

[Text]

**Mr. D. Crosby:** Yes, it does. You will recall that there was a minimum royalty, or a flat royalty, of 10 per cent, and there is a PIR on top of that, which means that if a field were large enough, if it were not marginal, for example, if it were large enough to be profitable and had a profit as defined under the bill, the minister would have the right to take either of those royalties or both either in cash or in kind.

**Mr. Yurko:** In other words, just to clarify this point, then Petro-Canada's role in this area can not only be the 25-per cent back-in feature on every field, for example, and every lease and so forth, but, indeed, the entire royalty structure of the federal government can be converted to barrels of oil assigned to Petro-Canada, marketed and refined by Petro-Canada, so that the oil now going through the government sector can not only be Petro-Canada's share of 25 per cent, but, indeed, the entire royalty, or the equivalent, to the royalty, of the federal government. You would agree to that, would you not?

**Mr. D. Crosby:** I do not know if I could agree to that, sir. I am not quite sure that I followed it entirely. What I can say, though, is that any party having an interest in a production licence will get his production from that licence in direct proportion to his interest, unless there is some special deal as between parties.

**Mr. Yurko:** Let me say it again. In the production licence we have Petro-Canada backed into 25 per cent, but on top of that, the federal government has a 10 per cent royalty and then an incremental royalty, and if the federal government can convert that entire royalty into barrels of oil and assign those barrels of oil to Petro-Canada, Petro-Canada then has that oil for refining and marketing subsequently. Is that correct?

**Mr. D. Crosby:** I can follow that and say that it is correct, up to the point where you say "assign" that to Petro-Canada. This bill does not really cover that part, and that would be a matter of governmental policy, of course.

**Mr. Yurko:** But it does cover the royalty in dollars or in kind, so that the federal government can take its royalty in kind?

**Mr. D. Crosby:** The government can take its royalty either in kind or in cash.

**Mr. Yurko:** Okay. Thank you.

**Mr. Gustafson:** Are you saying, Dr. Crosby, that, under these lease arrangements, in the case of any company that does not have within five years, under the provisional lease, 50-per cent ownership, the government will have a right to take their lease or to have their lease voided?

**Mr. D. Crosby:** I hope I did not quite say that; if I did I have misled you, I think. The 50 per cent Canadian ownership really has nothing to do with any of this type of right, or with that type of right, only with the production right. It is only

[Translation]

redevances au gouvernement fédéral, que ce soit en espèces ou en nature.

**M. D. Crosby:** Oui. Vous vous souviendrez que le projet prévoit une redevance de base de 10 p. 100 à laquelle peut s'ajouter une redevance additionnelle progressive. Autrement dit, si un gisement est assez important et se révèle rentable, s'il donne lieu à des bénéfices tels que définis en vertu du projet de loi, le ministre aurait le droit de percevoir l'une ou l'autre de ces redevances, ou les deux, en espèces ou en nature.

**M. Yurko:** Autrement dit, par souci de clarté, le rôle de Petro-Canada dans ce domaine comprend non seulement la part de 25 p. 100 qui lui est dévolue pour chaque gisement et chaque concession, etc., mais en fait, toutes les redevances revenant au gouvernement fédéral peuvent également être converties en barils de pétrole assignées à Petro-Canada, mis sur le marché et raffinées par cette dernière. Donc, le pétrole allant au secteur gouvernemental comprend non seulement la part de 25 p. 100 de Petro-Canada, mais également toutes les redevances, ou l'équivalent, du gouvernement fédéral, n'est-ce pas?

**M. D. Crosby:** Je ne suis pas sûr de pouvoir en convenir. Je ne vous ai pas très bien suivi. Je puis dire toutefois que tout participant à une licence de production obtiendra une production directement proportionnelle à sa participation, à moins que les parties aient pris des dispositions spéciales à cet égard.

**M. Yurko:** Permettez-moi de répéter mon observation. Pour toute licence de production, la part de Petro-Canada s'élève à 25 p. 100. Toutefois, le gouvernement fédéral doit recevoir en plus une redevance de 10 p. 100 ainsi qu'une redevance additionnelle. Si le gouvernement fédéral peut convertir toutes ses redevances en barils de pétrole et les assigner à Petro-Canada, cette dernière pourra alors le raffiner et le mettre sur le marché par la suite, n'est-ce pas?

**M. D. Crosby:** Je comprends maintenant. C'est exact du moment que vous dites «assigner» à Petro-Canada. Ce projet de loi ne vise pas de telles dispositions et cela relèverait bien entendu de la politique du gouvernement.

**M. Yurko:** Toutefois, il vise bien les redevances en espèces ou en nature. Donc, les redevances peuvent être versées au gouvernement fédéral en nature?

**M. D. Crosby:** Le gouvernement peut percevoir ces redevances en nature ou en espèces.

**M. Yurko:** Très bien. Merci.

**M. Gustafson:** Monsieur Crosby, voulez-vous dire que, en vertu de ces dispositions, si une compagnie n'atteint pas un taux de participation de 50 p. 100 dans cinq ans, le gouvernement aura alors le droit de s'approprier cette concession ou de l'annuler?

**M. D. Crosby:** Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, je vous ai peut-être induit en erreur. Le taux de participation canadienne de 50 p. 100 n'a en fait rien à voir avec ce genre de droit, mais s'applique uniquement au droit de production. C'est seulement